Pagayer en ville

Autor(en): **Gautschi, Roland**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **6 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995382

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sites urbains propices au mouvement (1)

Pagayer en ville

Quand le canoë débarque en ville, tout le monde y trouve son compte: pas de temps perdu en trajets, peu de soucis d'organisation et un plaisir total, comme le montre l'exemple du nouveau slalom aménagé à Bienne.

Roland Gautschi

La nouvelle infrastructure de canoë a été inaugurée à Bienne le 19 septembre 2003. Depuis, on souque ferme sur le cours inférieur de la Suze pour franchir les portes ou contourner les blocs de rochers qui jalonnent le slalom. L'idée d'implanter cette infrastructure d'entraînement et de compétition en pleine ville de Bienne émane de deux partenaires: l'Office fédéral du sport, de Macolin, et le club de canoë Bienne-Macolin.

Un enfant de l'Expo

L'emplacement qui accueille actuellement le slalom était autrefois un port pour bateaux à moteur de petit gabarit. C'est avec Expo 02 que s'est concrétisé le projet d'aménager un port plus grand, situé directement au lac. Une fois l'ancien port libéré de ses occupants, les initiateurs du projet ont vu dans cette partie de la rivière un endroit idéal pour y aménager un slalom de canoë. Mais le permis de construire a soulevé de vives oppositions. A force de conviction et de créativité, les initiateurs sont parvenus à balayer les objections avancées par l'inspectorat de la chasse et l'association des pêcheurs romands. Ils ont ainsi proposé de peindre tous les filins en blanc, afin que les oiseaux les perçoivent mieux. Quand à l'argument selon lequel les poissons pourraient être dérangés lorsqu'ils frayent vers leurs lieux de reproduction, il a été réfuté par la Ville de Bienne, estimant, pour reprendre les termes cités dans son rapport, «...que les poissons n'étant pas en mesure de don-

Limiter les déplacements

Piscines dans les régions de tourisme, installations sportives en périphérie communale, via ferrata en montagne: il n'est pas toujours simple de se rendre sur les lieux d'activité sportive. La promotion des espaces urbains propices au mouvement a aussi pour but de limiter le trafic engendré par les loisirs.

Dynamiser l'intérieur des centres urbains

L'aménagement de zones sportives à l'intérieur des communes incite les gens à bouger sans augmenter pour autant le trafic. Le slalom de canoë aménagé à Bienne constitue en ce sens un exemple de diversification de l'offre sportive en milieu urbain. D'autres disciplines ont déjà emprunté la même voie, comme l'escalade, dont la pratique, en salle ou plein air, remporte un franc succès en ville. Ou encore la mise à disposition, certains jours, de voies de circulation au seul usage des sportifs, comme c'est le cas pour les adeptes du roller dans la ville de Zurich, tous les lundis soir.

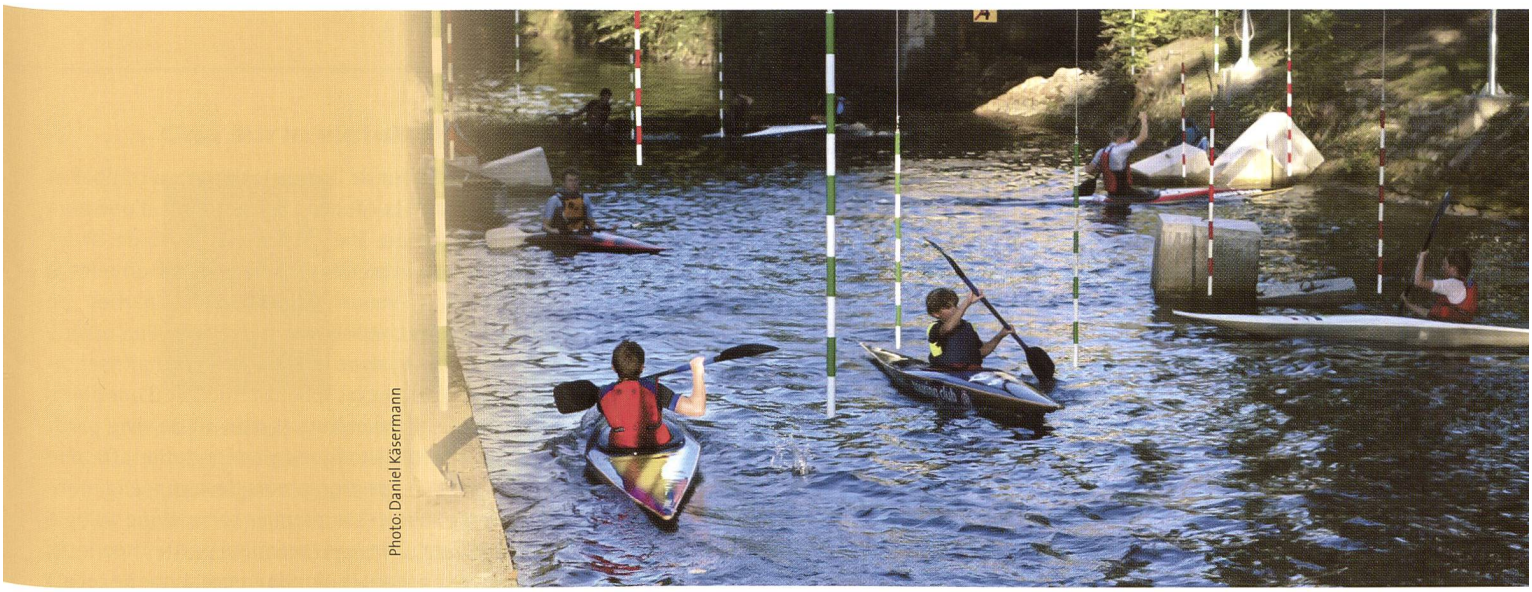

Photo: Daniel Käsermann

ner leur avis, on part du principe que l'installation en question n'aura pas de conséquences négatives exagérées sur la faune évoluant dans cette partie de la Suze, au contraire de la pêche... ». (Extrait du rapport de la préfecture de la Ville de Bienne).

5000 kilomètres de gagné!

«Grâce à cette nouvelle installation, le club de canoë peut s'épargner deux trajets hebdomadaires», souligne Martin Wyss, responsable de la discipline Canoë à la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM) et entraîneur du club de canoë biennois. Auparavant, les canoéistes étaient obligés de charger leurs bateaux sur les toits des voitures et de rouler jusqu'à Berne, pour s'entraîner sur l'Aar, ou jusqu'à Goumois, sur le Doubs. Si l'on ajoute aux distances parcourues les trajets effectués pour le compte des cours de canoë dispensés par la HEFSM, on estime que le slalom, qui a coûté 36 000 francs, permet d'épargner quelque 5000 kilomètres de voiture par année. Et si l'on calcule les heures d'entraînement économisées pour chaque canoéiste, l'addition est encore plus parlante. Le chargement des canoës et les trajets accomplis deux fois par semaine ponctionnent à eux seuls, si l'on prend l'exemple d'un groupe d'entraînement composé d'une dizaine de personnes, 40 heures par semaine. Du temps qui peut être désormais investi dans l'entraînement.

Des débutants aux professionnels

Les compétitions sont désormais beaucoup plus simples à organiser. «Autrefois, elles se déroulaient sur le Doubs. Aujourd'hui, elles ont lieu à notre porte», souligne Martin Wyss. Mais peut-on vraiment réaliser des compétitions sur ce «petit fleuve tranquille»? Le spécialiste assure que non seulement les débutants, mais également les canoéistes expérimentés et les pilotes d'élite peuvent tirer profit du parcours, point de vue également partagé par l'entraîneur national. Lors de la cérémonie d'ouverture, il a expliqué comment ce slalom, en apparence peu difficile, pouvait être d'une grande utilité aux entraîneurs, notamment pour l'apprentissage et le perfectionnement des habiletés techniques.

Promeneurs intrigués

L'arrivée des canoës en ville a également un impact positif pour ce sport dans la région. C'est ainsi que Martin Wyss est devenu, sans le vouloir, une source de renseignements: «Il arrive fréquemment que les promeneurs m'abordent pour me poser des questions. Ils s'intéressent à ce sport qui leur était méconnu auparavant». De plus, le site a gagné en attractivité. Autrefois terne et bétonné, il est devenu un lieu de sport et d'observation privilégié qui vient enrichir le parc du gymnase de Bienne.

Il serait exagéré de parler d'un véritable «boom» du canoë. Mais il ne fait aucun doute qu'une discipline sportive gagne en attractivité et en fréquentation lorsqu'elle est praticable en ville ou dans la proximité immédiate; le phénomène se vérifie d'ailleurs avec d'autres disciplines sportives, comme le ski de fond ou la course d'orientation. Pour tous ceux qui souhaitent être convaincus, rendez-vous le 1er et le 2 mai 2004, pour assister en direct à une compétition disputée par les jeunes espoirs! En plus, le slalom de canoë est à quelques coups de rame de la gare. **m**